

ETC



Éditorial

Manon Regimbald

Number 20, November 1992, February 1993

Le Carnavalesque II

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35979ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Regimbald, M. (1992). Éditorial. *ETC*, (20), 5–5.

ÉDITORIAL



Melvin Charney, *Parabole no 9... ainsi-soit-il : Les usines ferment, les musées s'ouvrent*, 1992. Installation ; Bois partiellement peint, aluminium, acrylique, photo.

« Mon ami transportez-vous dans un atelier, regardez travailler l'artiste ».
« Qu'il sorte du sein des académies quelque homme qui descende dans les ateliers, qui y recueille les phénomènes des arts, et qui nous les expose dans un ouvrage qui détermine les artistes à lire, les philosophes à penser utilement, et les grands à faire enfin un usage utile de leur autorité et de leurs récompenses ».

Denis Diderot, 1766

« L'intérêt du commentaire c'est d'en attirer un autre. Et les commentaires de l'objet se côtoient, se confrontent, et constituent l'histoire de l'objet d'art ».

René Payant, 1987

I
Énoncer que se rapportent, de façon plus ou moins distanciée, l'œuvre d'art, son exposition et ses commentaires pourrait figurer de lieu commun. Signaler que la précarité de l'art actuel, ses matériaux éphémères, ses actes performatifs relancent la critique et la conservation tout autant. Nous connaissons bien cette complicité, depuis longtemps. En art et peut-être encore plus impérativement en art actuel, se noue le travail des uns et des autres : soit créer, œuvrer mais aussi exposer, commenter, diffuser, analyser, critiquer, explorer théoriquement, espacer, différer, exporter dans l'histoire et ailleurs l'objet d'art. Se développe ainsi un réseau d'échanges aux creux desquels des embarcadères pour les regardants se multiplient. Retardés ou précipités, ceux-ci peuvent y trouver autant de lieux pour y aborder.

Or suivant sa politique actuelle, le ministère des Affaires culturelles du Québec en procédant à la création du nouveau CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC continue de méconnaître les conservateur-e-s et critiques d'art ; aucune section spécifique des programmes de bourses en arts visuels ne leur est destinée.¹ De ce fait, le comité de rédaction d'ETC MONTRÉAL s'est inquiété. C'est pourquoi dans une démarche collective nous avons sollicité maints intervenants (artistes, critiques et conservateurs, revues, galeries, centres autogérés, musées, départements universitaires et collégiaux d'art plastique et d'histoire de l'art, Conseils de la culture régionaux, etc.) à signer

une pétition demandant au ministère des Affaires culturelles du Québec de créer un programme apte à répondre aux besoins des critiques et des conservateur-e-s d'arts² afin d'éviter, nous l'espérons, que cet oubli n'ombrage longtemps encore le milieu des arts québécois.

II

Poursuivant l'idée du carnivalesque, précédemment esquissée,³ nous proposons ce point de vue pour questionner le musée, pour soulever les dissonances qui résultent de ses rapports à l'art actuel. Si par ses qualités carnivalesques, l'art d'aujourd'hui peut renverser les valeurs institutionnelles et désacraliser la représentation s'il se meut dans l'interstice de l'ordinaire et de l'extraordinaire, si son ambivalence et son éphémérité accentuent l'effet de carnavalisation, comment par ricochet, *in situ*, altère-t-il l'appareil muséal voué à éterniser l'œuvre d'art en la conservant et en la collectionnant ? Comment garder la trace d'une trace ? C'est dans cette perspective que nos invité-e-s ont exprimé leur perception.

MANON REGIMBALD

NOTES

1. Remarquons qu'au Conseil des arts du Canada un programme à cet effet existe depuis déjà 1982.
2. Des exemplaires de la pétition sont disponibles au bureau d'ETC MONTRÉAL.
3. Voir le numéro 19 d'ETC MONTRÉAL qui abordait la sensibilité carnivalesque en art actuel. Aussi sur le carnivalesque, Mikhaïl Bakhtine, *Problèmes de la poétique de Dostoïevski*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1970, et du même auteur *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.